

# L'union fait la force

FIESC, APEL et FDI ont fusionné en FGT, fédération du génie technique

LUXEMBOURG  
AUDREY SOMNARD

Représentant 450 entreprises et quelque 12.000 salariés, les trois fédérations ont voulu regrouper leurs forces pour faire plus de poids au sein de la Fédération des artisans. Mais également pour s'adapter aux changements de professions qui sont de plus en plus impliqués dans la révolution digitale. «Dans le bâtiment, nos métiers se rejoignent, notamment avec la connectivité des maisons, le smart living», a expliqué jeudi à la presse Marc Thein, premier président élu de la FGT qui veut donc donner une image plus claire au monde extérieur. S'adapter, innover, rester dans la course, les artisans sont impliqués dans plusieurs projets tels que DIEGO avec Enovos ou encore wedo.lu, une plateforme d'artisans. «Nous nous inscrivons complètement dans la stratégie Rifkin du gouvernement, nous avons un rôle important à jouer avec les énergies renouvelables et les smart technology», poursuit le président.

## De plus en plus d'ordinateurs

Avec des métiers qui sont en perpétuelle évolution, la formation est clé. Le défi est double: former les anciennes générations aux nouvelles technologies mais aussi proposer des formations aux jeunes «digitaux natives» car la technologie évolue sans cesse. Ce qui peut paraître compliqué de prime abord est finalement une bonne chose, car le secteur peine à recruter. «Notre rôle est d'intéresser les jeunes à travers ces nouvelles technologies. Le bâtiment c'est être dans le froid et l'humidité, mais cela implique aussi de plus en plus les ordinateurs. Nous sommes en discussions avec le ministère de l'Éducation pour voir ce que nous pouvons faire ensemble. Il nous faut séduire les jeunes, mais surtout les parents qui voient encore d'un mauvais œil l'artisanat. Peut-être que nous n'avons pas assez communiqué sur tous ces changements», estime Marc Thein.

Cela s'ajoute au défi actuel de devoir aplanir les niveaux de compétences d'artisans qui ont été formés dans différents pays: «Nous avons de vrais problèmes de recrutement, nous travaillons avec l'ADEM pour former des jeunes qui n'ont pas de diplômes pour qu'ils puissent faire des travaux basiques, avant de peut-être poursuivre leur formation. Mais il est clair que la génération du baby boom va partir à la retraite et il va être difficile de la remplacer. Pourtant, c'est un secteur porteur. Si la digitalisation va peut-être détruire certains emplois dans l'administration, pour nous c'est l'inverse, à l'avenir la création d'emploi va aller croissant. Si la pénurie est difficile à chiffrer, il est clair que rien qu'avec tous les projets de l'État il n'y a pas assez d'entreprises au Luxembourg pour tout faire, et je ne parle même pas du secteur privé et des habitations», conclut-il. ●



Le président Marc Thein a été élu pour un an

Photo: Edipress/François Aussens

## FGT

### Trois fédérations en une

Présidée par Marc Thein - épaulé par les deux vice-présidents Claude Schreiber et Vincent Lekens, la nouvelle fédération représente désormais les métiers suivants: électricien, installateur chauffage-sanitaire-frigoriste, installateur d'équipements électroniques, installateur de systèmes d'alarme et de sécurité, entrepreneur d'isolations thermiques, acoustiques et d'étanchéité, fumiste, installateur d'enseignes lumineuses, recycleur d'équipements électriques et électroniques, ramoneur - nettoyeur de toitures, bobineur, réparateur de machines domestiques, de jeux et d'automates, constructeur - poseur de cheminées et de poêles en talences et techniciens de machines de bureau.